

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 49 (2010)  
**Heft:** 1: Variationen über Gärten

**Vorwort:** Variationen über Gärten = Variations sur le thème du jardin  
**Autor:** Wolf, Sabine

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Variationen über Gärten

## Variations sur le thème du jardin

Sabine Wolf

«Michelle Obama tut es... die Queen auch. Über das Glück im Garten.» titelte das Zeitmagazin im August 2008 und fragte auf den folgenden Seiten «Warum zieht es in diesem Jahr alle Welt in den Garten, sogar Michelle Obama und die Queen, Filmstars und Schriftsteller» – und stellte neben den beiden bereits Genannten unter anderem auch gleich die gärtnerischen Ambitionen von Tilda Swinton, Elfriede Jelinek, Prince Charles und Claus Peymann, Dennis Hopper und Martin Walser vor.

Der Garten ist damit heute nicht nur in der Mitte der Gesellschaft angekommen, sondern auch wieder in ihren höchsten Kreisen. Das Gärtnern ist salonfähige Freizeitbeschäftigung. In einer Gesellschaft, in der Obst und Gemüse industriell gewonnen werden, ist der Ernteerfolg im eigenen Garten nebensächlich.

Interessant ist vor dem Hintergrund des permanenten Bedeutungswandels von Gärten die Renaissance temporärer Anlagen. In ihrer Geschichte wurden sie in Zeiten des Krieges auch in der Schweiz als Zwangsmassnahme verordnet, um Nahrungsmittel direkt dort, wo sie am dringendsten gebraucht wurden, zu produzieren: in den Städten. Der «Plan Wahlen» war ein Programm zur Förderung des innerschweizerischen Lebensmittelbaus seit 1940, auch Anbauschlacht genannt. Er sah eine Steigerung der Selbstversorgung mit Nahrungsmitteln vor und hatte zur Folge, dass auf allen grösseren, nicht bebauten Flächen Äcker und Gemüsegärten angelegt wurden. Alleine in Zürich führte dies zur Rodung von über 1000 Hektaren Wald und ihrer Umwandlung in Landwirtschaftsfläche. Mit Hilfe des Plans Wahlen wurden die Anbauflächen fast verdoppelt, weder Fussballplätze noch Parkanlagen blieben verschont.

Temporäre Gärten halten auch heute wieder verstärkt Einzug in Städte, wo sie Baulücken füllen, Brachen beleben oder Touristen anziehen. In Deutschlands neuen Bundesländern werden sie sogar zu Instrumenten städtebaulicher Entwicklung: In schrumpfenden Regionen ist die Bevölkerung aufgerufen, mit Hilfe temporärer Gärten, wie zum Beispiel im Projekt «400 qm Dessau», den Stadtumbau aktiv mitzugestalten.

Gärten haben aber auch immer noch klassische Gartenfunktionen – sie dienen der Repräsentation, der Meditation, der Erziehung und der Therapie. Sie sind Aufgabenfeld von Landschaftsarchitekten, Erholungsorte sowie Treffpunkte für Menschen. Sie verbessern die Siedlungsökologie und leisten ausserdem, besonders als Vertikal- und Dachgärten, einen Beitrag zur Verbesserung des städtischen Klimas.

anthos 1/2010 versucht, diese Bandbreite anzureissen – und beginnt mit dem Streben nach Glück und Erkenntnis im Garten.

«Michelle Obama le fait ...et la Queen également. A propos du bonheur au jardin» titrait le magazine de la Zeit en août 2008. Il se demandait sur les pages suivantes «Pourquoi, cette année, tout le monde est-il attiré par le jardin, même Michelle Obama et la Queen, des stars de cinéma et des écrivains?». Le magazine présentait en plus des deux personnes déjà mentionnées, les ambitions horticoles de Tilda Swinton, Elfriede Jelinek, Prince Charles et Claus Peymann, Dennis Hopper et Martin Walser.

Le jardin n'a pas seulement gagné sa place au sein de la société, mais est aussi réapparu dans «la haute société». Le jardinage est un loisir bien vu. Dans une société dans laquelle les fruits et les légumes sont produits de manière industrielle, le succès de la récolte est secondaire.

Il est intéressant d'observer la renaissance des aménagements dans le contexte d'une évolution permanente du sens donné au jardin. Historiquement et en Suisse aussi, beaucoup de villes ont cultivé des jardins potagers et des champs temporaires pendant la Deuxième Guerre. Ces mesures obligatoires devaient produire de la nourriture là où il y avait un besoin urgent. Le «Plan Wahlen», un programme pour la promotion de la production horticole en Suisse, avait pour objectif d'augmenter le degré d'autarcie eu égard à la production de nourriture. Appliqué depuis 1940, il prévoyait la création de surfaces agricoles et de jardins potagers sur la plupart des surfaces non bâties à l'intérieur des villes. A Zurich seulement, plus de 1000 hectares de forêt ont ainsi été défrichés et plantés. Le Plan Wahlen doublait quasiment la superficie des terres cultivables en Suisse. Ni les terrains de football ni les parcs publics n'ont été épargnés.

Aujourd'hui, les jardins temporaires reviennent en force dans nos villes, où ils remplissent des interstices, vivifient des friches et attirent des touristes. Dans certains nouveaux Länder allemands, ils deviennent même des instruments du développement urbain: dans les régions où la densité de la population diminue fortement, les habitants des centres urbains sont appelés à participer activement à la transformation de la ville à l'aide de jardins temporaires, par exemple dans le cadre du projet «400 m<sup>2</sup> Dessau».

Les jardins ont toutefois encore leurs fonctions classiques – ils servent à la représentation, à la méditation, à l'éducation et à la thérapie. Ils représentent le champ de travail des architectes-paysagistes et des lieux de détente et de rencontre de grande valeur pour l'Homme. Ils enrichissent l'écologie des centres urbains et contribuent à l'amélioration du climat des villes, en particulier, là où ils couvrent des façades et des toits.

anthos 1/2010 veut aiguïser la curiosité de cette large palette – et commence par une quête du bonheur et de la connaissance du jardin.